

Le « tueur » d'abeilles aime la douceur

Avec l'hiver doux, les reines ont continué de pondre dans les colonies d'abeilles. Leurs parasites, le varroa, apprécie aussi...

Avec la douceur hivernale, les reines des colonies d'abeilles ont continué de pondre. Et le varroa destructor, leur parasite, s'est reproduit également... Docteure en biologie des organismes, Clémence Riva appelle tous les apiculteurs à traiter systématiquement leurs ruches « **en fin d'été et durant l'hiver** ».

Le varroa affaiblit les abeilles déjà confrontées aux frelons asiatiques, aux pesticides, à la perte de biodiversité et au changement climatique. En cas d'infestation importante par le parasite, les colonies « **sont condamnées dans les trois ans** », selon les dernières études. « **Le varroa ? C'est comme si on portait (sur notre dos) un pou taille format A5** », souligne la scientifique.

Ce « tueur » d'abeilles serait une des causes de la baisse de la production de miel en France. Au sein de la Fédération nationale des organisations sanitaires apicoles départementales (FNOSAD), Clémence Riva insiste sur l'obligation « **d'une lutte collective** ».

« Des résistances à certains acaricides »

Les apiculteurs « **en majorité** » réalisent les traitements *via* des bandelettes plastiques imprégnées de molécules actives qui sont installées dans la ruche. Mais tous les apiculteurs n'ont pas encore les bons réflexes sanitaires et participent à la contamination globale. « **Les abeilles d'une colonie en bonne santé pillent le miel d'une colonie affaiblie et repartent avec le parasite...** » Les solutions se portent aussi sur la sélection des abeilles les plus résistantes au varroa destructor.

« **La lutte collective et l'alternance des acaricides donnent de bons résultats comme en Pays de la Loire. Mais des apiculteurs n'utilisent encore qu'un seul produit de traitement, année après année, ce qui conduit à des résistances** », regrette



De nombreuses colonies d'abeilles sont affaiblies par un parasite, le varroa destructor.

PHOTO : ARCHIVES JOEL LE GALL, OUEST-FRANCE

Franck Aléfru, le président du Syndicat national d'apiculture (SNA). Pas de catastrophe pour autant. « **Nous n'avons pas enregistré d'effondrement massif de population. D'une manière générale, les abeilles sont sorties de l'hiver en bonne santé.** »

Le coronavirus dope les ventes de miel

Les abeilles, qui sont affaiblies par le varroa, ne résistent pas aux produits phytosanitaires parfois répandus « **quand elles butinent, comme actuellement sur le colza...** » Dernier écueil : le frelon asiatique. Ce redoutable prédateur des ruches semble proliférer avec l'actuel beau temps. « **On voit de nombreuses reines circuler. Un seul nid consomme**

20 000 insectes ! »

L'an dernier, la production de miel s'est située entre 15 et 16 000 tonnes de miel. « **Une petite année à cause de la sécheresse au sud du pays.** » Pas de certitudes de faire mieux cette année.

Mais le confinement actuel ne gêne pas les professionnels lancés, tôt, dans la production. « **Nous avons l'autorisation d'aller sur nos ruchers.** » Les ventes de miel ont quand même ralenti avec l'arrêt des marchés. « **Mais dans les régions touchées fortement par le coronavirus, comme dans l'est, les ventes de miel, pris comme un alicament, ont augmenté de 60 % !** »

Guillaume LE DU.

Marchés agricoles

Marché

ché perturbé par le férié du lundi de Pâques. L'activité commerciale est régulière dans le do-

autant, les exportations européennes s'avèrent très dynamiques et gagnent des parts de mar-